

des malles sur le chemin de fer London, Huron et Bruce.

Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des Postes sur les défauts du service postal dans cette section du pays.

Le chemin de fer London, Huron et Bruce est en pleine opération depuis 1876, et cependant pas une seule malles n'a été jusqu'ici transportée par cette voie, et le service se fait encore par la diligence du bon vieux temps. A l'une des stations, Exeter, qui compte une population de 2,000 âmes, il faut trois jours pour recevoir une réponse à une lettre. La malle part de London à 8 a. m., et n'arrive à Exeter, distance de 30 milles, qu'à 6 p. m.

J'espère qu'on ne tolérera pas plus longtemps l'existence d'un tel état de choses.

Il y a près d'un an, la compagnie du chemin de fer Grand Occidental, qui avait ajouté cette ligne à son réseau, y avait mis un train-poste, dans l'attente, je présume, qu'on lui confierait le transport des malles; mais il paraît que, désappointée, la compagnie se propose maintenant de discontinuer ce train.

J'ai récemment reçu des lettres, dont une signée de 90 hommes d'affaires d'Exeter, et une autre portant un égal nombre de signatures et venant d'une autre localité, dans lesquelles on me démontrait la nécessité d'obtenir de suite une subvention postale, afin que ce train-poste, qui est de la plus haute importance pour le district, ne soit pas discontinué.

Je crois qu'il suffit de faire connaître ces faits pour que l'honorable ministre des Postes y mette fin.

**M. HUNTINGTON**—Mon ministère s'est occupé de cette question depuis quelque temps, mais elle entraîne des dépenses que nous n'avons pas jugé à propos de faire l'année dernière.

J'espère que le Parlement acceptera le budget qui va être présenté, et alors je pourrai dire à l'honorable député quelle est notre intention à cet égard. Pour le moment, je dois me contenter d'exprimer l'espoir que ce service, qui est indubitablement nécessaire pour la commodité publique, sera inauguré au commencement de la prochaine année fiscale.

J'espère aussi que, sur cette assu-

**M. GREENWAY**

rance, l'honorable monsieur n'insistera pas pour la production des documents, et j'ose dire que, vu ces circonstances, il se convaincra qu'elle n'est pas nécessaire.

**M. GREENWAY**—J'avais espéré que l'honorable ministre aurait trouvé un moyen de remédier à cela; mais, après l'assurance qu'il vient de me donner, je n'insiste pas pour la production des documents.

Avec permission de la Chambre, la demande est retirée.

#### OFFICIERS ET MESSAGERS PERMANENTS ET SURNUMÉRAIRES.

##### DEMANDE DE RAPPORT.

**M. PALMER** (pour **M. KIRKPATRICK**)—Je propose que la Chambre ordonne au greffier de déposer sur le bureau un rapport indiquant l'âge, le nom, le traitement actuel et la durée du service de chaque officier et employé permanent dans son département; aussi, l'âge, le nom et le traitement on la paie journalière, avec la date de la nomination et celle où la paie a commencé, des employés surnuméraires actuellement au service de la Chambre; aussi, un rapport du sergent d'armes donnant le nom, l'âge et la salaire ou la paie journalière, et la durée du service des messagers et autres de son département employés d'une manière permanente ou autrement.

Demande accordée.

#### AMÉLIORATIONS DU CANAL WELLAND.

##### DEMANDE DE RELEVÉS.

**M. JONES** (Leeds-Sud)—Je demande la production d'un relevé de tout matériel de chemin de fer, machines, outils, instruments et effets importés en entrepôt pour être employés par les entrepreneurs ou autres aux améliorations du canal Welland, dans les ports de Port Colborne, Clifton et Ste. Catherine, depuis le 1er juillet 1874 jusqu'au 1er janvier 1878.

Des renseignements puisés aux meilleures sources me permettent de dire qu'une grande quantité de matériaux et d'outillage, un grand nombre d'excavateurs et de pompes à vapeur, de chevaux, de charrettes et d'instruments de toutes sortes ont été amenés sur la frontière de Niagara pour l'usage des